



La Fédération camerounaise de football a réagi pour la première fois, suite aux accusations répétées de Djamel Belmadi après la défaite de l'Algérie face au Cameroun, en marge du barrage pour la Coupe du monde 2022.

La Fécafoot, l'instance que dirige Samuel Eto'o, a fermement dénoncé les propos du sélectionneur algérien ce lundi soir via un communiqué, non sans envisager une procédure légale contre lui.

Dans une interview le week-end passé sur FAF Tv, le sélectionneur des Fennecs a lâché une bombe : « **On ne laissera plus jamais deux, trois personnes conspirer contre nous. Aucun arbitre ne viendra mettre à mal tout un pays. Quand j'ai vu cet arbitre assis au salon de l'aéroport le lendemain prendre un café comme si de rien n'était. J'ai pris l'avion, je l'ai vu en Turquie pour lui dire ce que je pensais** ».

La Fédération camerounaise de football fait part de sa vive préoccupation à la suite des propos tenus le 24 avril 2022 par Djamel Belmadi, l'entraîneur-sélectionneur des Fennecs d'Algérie, comme suite au match comptant pour les barrages Zone Afrique de la Coupe du monde Qatar 2022, a réagi l'instance suprême du football camerounais via un communiqué signé du président Samuel Eto'o. [...] Le Cameroun se réserve le droit de porter l'affaire, dans les prochains jours, devant la Commission d'éthique de la Fifa. »

«La Fécafoot conteste ces allégations diffamatoires instillées de manière allusive et formulées de façon répétitive par les dirigeants algériens du football, a poursuivi l'instance présidée par Samuel Eto'o dans son document publié lundi soir. Elle regrette que la persistance de cette polémique au long cours soit de nature à provoquer des incidents similaires à l'agression verbale subie par des responsables camerounais le 1er avril dernier à Doha en marge du tirage au sort de la Coupe du monde Qatar 2022 », a ajouté Samuel Eto'o dans son communiqué.